

Riccia breidleri Jur. ex Steph.

La Riccie de Breidler

Bryophytes, Hépatiques, Marchantiales, Ricciacées

Caractères diagnostiques

Hépatique à thalle.

Thalle long de 2 à 3 mm, large de 0,5 à 1 mm, simple ou bifurqué, plus rarement trifurqué à l'extrémité distale.

Extrémité distale du thalle presque globuleuse.

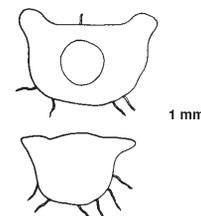
Face dorsale du thalle vert clair quand il est jeune, mais devenant beige plus ou moins foncé à maturité.

Face inférieure ou ventrale violet soutenu et présentant de très nombreux rhizoïdes gagnant même les parois latérales.

Coupe transversale du thalle montrant un profil à face dorsale plane et à marges souvent bombées. La face ventrale et les parois latérales possèdent des écailles atteignant le bord supérieur du thalle. Hyalines à l'extrémité du thalle, elles se tachent de plus en plus en violet vers la base.

Section du thalle épaisse souvent nettement plus haute que large à la partie distale (0,9 mm/0,6 mm), puis 1,5 fois plus large que haute vers la partie proximale.

Cellules toujours fournies en gouttelettes lipidiques. L'épiderme est constitué de cellules à sommet arrondi parfois légèrement pyriforme. Au sommet des marges, le thalle peut présenter quelques longues pailles ou poils courts (80-100 µm de long), incolores et non verruqueux.



0 mm

1 mm

Confusions possibles

Des confusions sont possibles avec d'autres espèces du genre *Riccia*, notamment *Riccia sorocarpa* Bisch. Cette dernière présente un aspect satiné à la face supérieure, des écailles hyalines à très légèrement lavées de violet. La section du thalle est aussi large que haute. Elle se différencie également par des gouttelettes lipidiques intracellulaires rares, des cellules sous-épidermiques à parois très épaisses et des spores de 70-95 µm.

Caractères biologiques

Type biologique : hépaticothérophyte.

Biologie de la reproduction

La Riccie de Breidler est une espèce monoïque, le thalle possédant à la fois les anthéridies et les archégonies (ceux-ci étant observables en juillet). La sporogénèse a lieu dans des chambres sporifères internes au thalle en juin-juillet. Les spores sont libérées en août, lorsque le thalle se désagrège. Elles sont brun foncé avec une taille de 85-108 µm et possèdent une aile étroite de 3 µm de haut ; la face distale comprend 12 à 14 alvéoles limitées par des parois tuberculées noirâtres. Dans certains cas, on observe une phase protonématique se développant à partir du thalle dégradé. La multiplication végétative, par reprise de la croissance à l'extrémité du thalle, peut être effective même lorsque la couverture neigeuse est encore présente.

Aspect des populations, sociabilité

Cette espèce offre souvent des population réduites à quelques mètres carrés, la plupart du temps en mélange avec d'autres bryophytes et phanérogames herbacées.

Caractères écologiques

Écologie

Riccia breidleri est une espèce acidiphile, mésohygrophile, oligotrophe, terricole, héliophile stricte à comportement de pionnière.

Espèce des biotopes de haute altitude, on la trouve souvent au bord de petits lacs alimentés par des eaux de fonte. Elle y est visible en période d'assèchement partiel estival sur des substrats sablo-vaseux siliceux (pH entre 4 et 6). Elle occupe aussi des combes à neige ou des dépressions paratourbeuses, minéro-trophes, à phase d'assèchement marquée, sur des boues compactes exondées d'altération de roches souvent métamorphisées (gneiss, paragneiss, orthogneiss, schistes, flysch...). Plus rarement, elle peut se développer dans des petites zones dénudées au sein de pelouses alpines sur forte pente. Elle supporte des conditions très rudes, mais reste protégée une bonne partie de l'année par une couverture neigeuse ou de glace.

Communautés végétales associées à l'espèce

Dans ces différents contextes, *Riccia breidleri* se trouve principalement au sein de :

- communautés lacustres vivaces oligotrophes d'altitude du *Littorellion unijflorae* ;
- communautés acidiphiles des combes à neige du *Salicion herbaceae* ;
- bas-marais acidiphiles à acidiclinales des *Caricetalia fuscae* ;

- en contact avec des pelouses acidiphiles subalpines et alpines du *Caricion curvulae*, et des communautés végétales des suintements alpins et subalpins des eaux oligotrophes à pH bas du *Cardamino amarae-Montion fontanae*.

Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

3130 - Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea* (Cor. 22.11 x (22.31 et 22.32))

Répartition géographique

Endémique alpine européenne des biotopes de haute altitude (entre 2000 et 2600 m), la Riccie de Breidler est connue en plusieurs localités de Suisse, d'Autriche, d'Italie et de France. La plupart de ses stations se situe dans un contexte de forte continentalité des Alpes centrales. Selon JOVET-AST, il est possible de la considérer comme une relique glaciaire.

En France, 8 stations sont connues depuis 1953, toutes au dessus de 2150 m, essentiellement en Savoie (5 stations, les départements de la Haute-Savoie et des Hautes-Alpes en comportant respectivement 1 et 2).



Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexe II

Convention de Berne : annexe I

Liste rouge des bryophytes européennes : Europe : vulnérable ; France : en danger

Présence de l'espèce dans des espaces protégés

Le bilan actuel des connaissances ne permet pas de confirmer la présence de cette espèce dans des espaces protégés.

Évolution et état des populations, menaces potentielles

Évolution et état des populations

La Riccie de Breidler est considérée comme vulnérable au niveau mondial.

Inscrite sur la liste rouge des bryophytes européennes au rang d'espèce en danger en France, ses populations n'y dépassent pas dans le meilleur des cas quelques mètres carrés à quelques dizaines de mètres carrés. La plupart du temps, les populations s'étendent d'un seul tenant sur quelques centimètres carrés, situation pouvant se répéter sur quelques dizaines de mètres. En France, dans certains sites, les populations sont représentées par quelques thalles discrets au milieu d'autres espèces de bryophytes pionnières (La Meije, Hautes-Alpes). La fluctuation des populations est aussi observée montrant parfois une disparition complète d'une année sur l'autre (Haut Guil, Hautes-Alpes). En outre, la plupart des stations françaises connues n'ayant pas fait l'objet d'une confirmation récente (moins de dix ans), il est difficile de faire une réelle évaluation de l'état actuel des populations.

Menaces potentielles

Construction de pistes de ski entraînant la destruction des biotopes de l'espèce.

La surfréquentation peut fortement modifier les conditions stationnelles par destructuration du sol (compactage). Un excès de matière organique peut aussi participer à la réduction des stations potentielles.

Propositions de gestion

Propositions relatives à l'habitat de l'espèce

Limiter le piétinement, dans les stations sur substrat nu ou à faible couverture végétale phanérogamique.

Pâturage extensif estival pour les stations très enherbées pour ouvrir de nouveau le tapis végétal.

Éviter l'apport de matière organique en excès.

Propositions concernant l'espèce

Compléter la recherche des sites potentiels d'accueil en haute altitude (entre 2100 m et 2600 m environ), notamment dans la partie sud-ouest de l'arc alpin.

Exemples de sites avec gestion conservatoire menée

Aucun site ne fait l'objet d'une gestion conservatoire en faveur de cette espèce.

Expérimentations et axes de recherche à développer

Compte tenu de l'état des connaissances actuelles, une confirmation de la persistance des stations françaises connues s'impose. Ceci doit permettre de bien identifier cette espèce car des confusions sont possibles. Un suivi sur plusieurs années de quelques sites pour évaluer la dynamique des populations en fonction des changements stationnelles et climatiques serait

souhaitable. Enfin, il convient d'améliorer les connaissances relatives au cycle de reproduction et aux capacités germinatives et de dispersion des diaspores.

Bibliographie

- * BARDAT J. et GEISSLER P., 2000.- Nouvelle localité française pour *Riccia breidleri* Juratzka ex Stephani. *Cryptogamie. Bryologie, Lichénologie*, **21** (2) : 143-152.
- BERNARD G. et GAVAZZI E., 1993.- Espèces végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation. Annexe II de la directive communautaire « Habitats, Faune, Flore ». Catalogue. SFF-MNHN, Paris, 128 + XVI p.
- BOSSERDET P. et RICHARD J.L., 1977.- Une station de *Riccia breidleri* Jur. ex Steph. au val d'Anniviers (Alpes valaisannes, Suisse). *Revue bryologique et lichénologique*, **4** : 473-480.
- CASTELLI L., 1953.- Contribution à la flore bryologique de la Haute-Maurienne. *Revue bryologique et lichénologique*, **22** (3-4) : 185-199.
- DEPÉRIERS S. et LECOINTE A., 1995.- Livre rouge des Bryophytes menacées de France métropolitaine. 1 - Prérésumé 1995 : Hépatiques et espèces de la directive « Habitats ». Ministère de l'Environnement - direction de la nature et des paysages, université de Caen - laboratoire de phytogéographie, 49 p.
- DEPÉRIERS-ROBBE S. et LECOINTE A., 2000.- Étude préalable à l'établissement du Livre rouge des Bryophytes menacées de France métropolitaine. État d'avancement 30/06/2000. Ministère de l'Aménagement du territoire - DNP, université de Caen - laboratoire de phytogéographie, 221 p.
- GAMS H., 1951.- *Riccia breidleri* Juratzka comme hépatique amphibique des Hautes-Alpes. *Revue bryologique et lichénologique*, **20** (3-4) : 255-257
- * GEISSLER P., 1984.- À propos de *Riccia breidleri* Jur. ex Steph. en Suisse et en Haute-Savoie. *Cryptogamie. Bryologie, Lichénologie*, **5** (1-2) : 63-67.
- JOVET-AST S., 1977.- *Riccia breidleri* Juratzka ex Stephani, Hépatique des Alpes. *Revue bryologique et lichénologique*, **43** (4) : 465-472.
- SCHUMACKER R., MARTINY Ph. et coll., 1995.- Red Data Book of European Bryophytes. Part 2. Threatened bryophytes in Europe including Macaronesia. European Committee for Conservation of Bryophytes, Trondheim, 193 p.